

A Corbeil-Essonnes, la chaufferie des Tarterêts se réinvente en lieu culturel innovant

Classée aux monuments historiques et abandonnée depuis plus de dix ans, l'ancienne chaufferie du quartier des Tarterêts va devenir un équipement culturel majeur de Corbeil-Essonnes. L'agence h2o architectes, lauréate du concours d'architecture international Quartiers de demain, pilotera la réhabilitation. L'ouverture est prévue au printemps 2029.



Corbeil-Essonnes va réinvestir ce bâti spectaculaire en le transformant en un immense pôle culturel, au cœur du quartier prioritaire de la politique de la ville. (DR)

Par **Alain Piffaretti**

Publié le 5 déc. 2025 à 17:39 | Mis à jour le 7 déc. 2025 à 17:52

Construite dans les années 1960, la chaufferie du quartier des Tarterêts, à Corbeil-Essonnes, fait toujours forte impression avec ses formes futuristes et ses dimensions exceptionnelles : cinq coques de béton disposées en cercle, dominées par une cheminée de 36 mètres. À l'intérieur, une vaste nef inondée de lumière, dont les verrières géométriques évoquent un lieu quasi-spirituel. La ville va réinvestir ce bâti spectaculaire en le transformant en un immense pôle culturel, au cœur du quartier prioritaire de la politique de la ville.

Le projet fait partie des dix opérations sélectionnées dans le cadre de Quartiers de demain. Ce concours international d'architectes entend implanter des laboratoires d'innovations urbaines dans dix quartiers populaires. Le jury a retenu l'agence h2o architectes (lauréat de l'Equerre d'Argent en 2023) pour transformer l'ancien bâtiment servant autrefois à chauffer le quartier des Tarterêts et abandonné depuis une dizaine d'années. « Ce lieu, qui ressemble encore à une cathédrale de béton, doit devenir un endroit où l'on peut se retrouver, voir une exposition, suivre un cours ou simplement se restaurer », indique Jean-Jacques Hubert, cofondateur de l'agence h2o architectes, qui se dit frappé par la qualité des échanges avec les habitants.

Jury citoyen

Depuis deux ans, des visites, ateliers et rencontres ont permis aux riverains de partager leurs idées. Les demandes récurrentes - médiathèque, espace cuisine, lieux pour associations, programmation artistique - ont nourri le projet. Vingt habitants ont aussi fait partie du jury citoyen et participé au choix du cabinet lauréat. « Nous avons été très bien accueillis et l'on voit que les habitants de Corbeil ont l'habitude que leur avis compte. Ils se sont particulièrement investis dans le projet », souligne encore Jean-Jacques Hubert.

Au final, une immense médiathèque, des espaces de conférences, de débats et de théâtre ainsi que des lieux d'apprentissage pour la cuisine ouvriront leurs portes au printemps 2029, au sein des 1.300 m2 de l'ancienne chaufferie. L'agence h2o architectes prévoit une intervention mesurée pour préserver le caractère architectural du bâtiment : restauration de l'enveloppe, amélioration de l'acoustique grâce à un béton de chanvre appliqué sur les voûtes, et requalification des abords pour reconnecter la chaufferie au quartier.

Un parterre modulable en rez-de-jardin accueillera les usages les plus variés. La transformation jouera aussi sur des aménagements mobiles. Les « supermeubles », imaginés pour être fabriqués avec les habitants lors de temps de préfiguration, pourront structurer tour à tour la bibliothèque, des ateliers ou des espaces de convivialité.

Exemplarité

Pour Bruno Piriou, maire (divers gauche) de Corbeil-Essonnes, « les habitants des quartiers populaires ont aussi droit au beau. Il faut que chacun se sente accueilli dès qu'il franchit le seuil ». Le maire espère surtout que l'équipement contribuera à redonner du souffle à un quartier marqué par des décennies de rénovation urbaine. « Ce lieu culturel innovant, qui sera bien plus qu'une médiathèque avec des restaurants et espaces de rencontre, est une chance pour Corbeil-Essonnes et pour le quartier des Tarterêts », assure l' élu.

« Nous sommes ravis d'avoir été sélectionnés dans le cadre de l'opération Quartiers de demain. Mais ce que l'on réalise pour dix quartiers, il faudrait être capable de l'imaginer pour l'ensemble des quartiers prioritaires de la politique de la ville », plaide le maire. L'édile espère d'ailleurs que le rôle d'exemplarité du projet pèsera dans la discussion budgétaire avec l'Etat. En effet pour l'instant, le projet, évalué à 20 millions d'euros, a bénéficié d'une enveloppe de 400.000 euros de l'Etat. « L'Etat qui a lancé la commande, avec un jury international et de hautes ambitions, doit prendre ses responsabilités, pour les phases suivantes du projet », défend Bruno Piriou. A noter que l'agglomération Grand-Paris-Sud, qui sera chargée de l'exploitation, participera aussi au financement.

Alain Piffaretti